

MARDI DE LA II^{ÈME} SEMAINE DE L'AVEANT

LECTURES

1ère lecture : Is 40, 1-11

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » Une voix dit : « Proclame ! » Et je dis : « Que vais-je proclamer ? » Toute chair est comme l'herbe, toute sa grâce, comme la fleur des champs : l'herbe se dessèche et la fleur se fane quand passe sur elle le souffle du Seigneur. Oui, le peuple est comme l'herbe : l'herbe se dessèche et la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu demeure pour toujours. Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Psaume 95 (96), 1-2a, 3a.10ac, 11-12a, 12b.13ab

R/ Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance.

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom !
- Racontez à tous les peuples sa gloire, allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! » Il gouverne les peuples avec droiture.
- Joie au ciel ! Exulte la terre ! Les masses de la mer mugissent, la campagne tout entière est en fête.
- Les arbres des forêts dansent de joie devant la face du Seigneur, car il vient, car il vient pour juger la terre.

Évangile : Mt 18, 12-14

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quel est votre avis ? Si un homme possède cent brebis et que l'une d'entre elles s'égaré, ne va-t-il pas laisser les 99 autres dans la montagne pour partir à la recherche de la brebis égarée ? Et, s'il arrive à la retrouver, amen, je vous le dis : il se réjouit pour elle plus que pour les 99 qui ne se sont pas égarées. Ainsi, votre Père qui est aux cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mardi 6 décembre 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Comme un berger, le Seigneur fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent. » Cette image de Dieu berger, utilisée tant par le prophète Isaïe que par le Christ, dans les lectures de ce matin, nous disent la tendresse du Seigneur, et la délicatesse avec laquelle Il veut conduire Son peuple. Parce que les brebis sont des êtres sensibles, fragiles, et limités dans leurs capacités, Il se met littéralement à leur service, en Se souciant de chacune. « Ainsi, votre Père qui est aux cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu. »

Cette bonté et cette attention du Seigneur envers l'humanité sont la cause profonde de l'Incarnation de Jésus, ce mystère auquel ce temps de l'Avent nous prépare. Le berger va à la recherche de ses brebis, quitte à parcourir une grande distance. C'est une distance immense que Jésus a franchie, Lui par qui le Père a tout créé, et qui Se fait créature, pauvre parmi les pauvres. Le divin Berger S'approche précisément de ceux qui en ont le plus besoin, pour les conduire vers le bercail du Père.

Notre émerveillement devant cette bonté et cette condescendance du Seigneur ne doit cependant pas tourner à la passivité. Oui, le Seigneur vient à notre recherche, mais il nous faut « préparer son chemin », comme nous y a invité Isaïe. Par la conscience de notre pauvreté, par la place que nous Lui préparons dans notre cœur et notre vie, nous comblons les ravins, et changeons les sommets en larges vallées. En avivant surtout notre désir de L'accueillir, nous devenons vraiment capable de cet accueil.

Que chaque Eucharistie, en ce temps d'Avent, devienne pour nous le brasier auquel nous venons revivifier ce désir. Le Seigneur vient à nous, Il n'attend que notre amour et notre désir pour envahir davantage notre vie, pour prolonger le mystère de Son Incarnation. Que saint Nicolas intercède pour nous, pour que nous avancions avec une totale confiance dans notre bon Pasteur ; Il nous comble d'amour, Il nous conduit par la foi et l'espérance. Goûtons dans la communion à ce mystère le feu dévorant de la joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +